

toires définitives? Lequel a jamais mérité les encouragements répétés du pape, les mêmes caresses de sa main bénissante, et s'est entendu dire, comme Venillot, par Pie IX : " Vous avez toujours été dans la bonne voie; vous n'en sortirez pas ".

Enfin, pour la forme du moins, sinon pour le fond, l'*Univers* a été blâmé par Pie IX ? Publiquement, oui, une fois, le 13 avril 1872. Et le rédacteur reçut ce blâme comme une bénédiction, une bénédiction, il est vrai, " qui entraînait chez lui en cassant les vitres ". Le blâme porte de part et d'autre. Le Saint-Père disait en parlant de la France : " Il y a un parti qui redoute trop l'influence du pape ; ce parti, pourtant, devrait reconnaître que sans humilité aucun parti ne gouverne selon la justice. Il y a un autre parti, opposé à celui-ci, lequel oublie totalement les lois de la charité, et sans la charité on ne peut être vraiment catholique. " Avez-vous observé comment on ne s'occupe guère de la première moitié du blâme de Pie IX? Il touche pourtant au fond même de l'orthodoxie des adversaires. Avez-vous trouvé quelque part un acte de soumission, d'humilité, devant cette censure? Par contre, comme on appuie sur l'autre moitié, comme on y revient avec complaisance! C'est elle, en vérité, et elle seule, qui a mérité de passer à l'histoire. Un orgueil qui redoute trop l'influence du pape et qui ne saurait gouverner avec justice, quelle importance cela peut-il avoir? et en quoi cela dépare-t-il la beauté des amants, charitables et faillibilistes, de la liberté? Au contraire, quel coup! et comment vivre, comment survivre, comment paraître et ne pas se considérer comme " le fléau de la religion " quand on s'est entendu dire : " Il y a un autre parti... " ?

"Nous sommes des enfants d'obéissance", écrit tout de suite Louis Venillot, avant même d'apprendre, comme il le sut plus tard, qu'il n'avait pas perdu un seul instant la confiance de Pie IX. Il explique lui-même dans une lettre à Charlotte de Grammont — et c'est un des documents qui rendent précieux